

91, RUE DE L'UNIVERSITÉ.



Campagne

M/V

Cher Maître-

J'ai vu à lire avec grand intérêt le tableau
synthétique de l'enseignement islamique que, grâce
à vous, nous possédons maintenant. ^{Mille merci!} A ce propos,
j'ai eu une discussion bien suggestive, récemment,
sans le "Syabl" (j'en l'ai signalé ap. "Rev.
Mond. Mus.") : il paraît qu'en Egypte, on ne peut
plus faire lire tout le Coran aux enfants dans les
mosquées ! Cela est très digne d'intérêt.

J'en suis sûr d'après un ms. à Istanbul que
je voudrais publier et que j'étudie en ce moment (récueil
de proverbes populaires baydâties réuni en 421/1030 par
إبراهيم), - un proverbe peu flatteur, qui avait enrou-
lé jadis les rues à Baydad
! - plus vis-à-vis ^{قوت} ^{قوت}

Je vous suis profondément reconnaissant de votre
rapport au sujet de vos "Vorlesungen". Le projet n'est
encore dans ma tête qu'à l'état d'ébauche, - et ce
n'est que l'automne venu que j'en verrai si j'en puis

aborder une œuvre aussi délicate et aussi considérable;
si j'en'y résolvais, j'en rappellerais ostensiblement votre
bonne promesse de m'aider, - tant pour les pourparlers
avec l'éditeur Winter que pour la révision du texte.

J'espère que les événements sociaux de
Budapest n'ont pas eu pour vous de contre-coup.
Je me permettrai, certes, puisque vous m'y autorisez, -
de faire passer sous vos yeux les bonnes feuilles de
cinquante.

Veuillez agréer, cher Maître, pour Madame
Götzlér et pour vous, - l'hommage de mon
profond respect. *Hei! all! plus vite*

Louis Massignon

v. 31 mai 1912